

Le G20 se rencontrera à Toronto

Les 25, 26 et 27 juin prochains

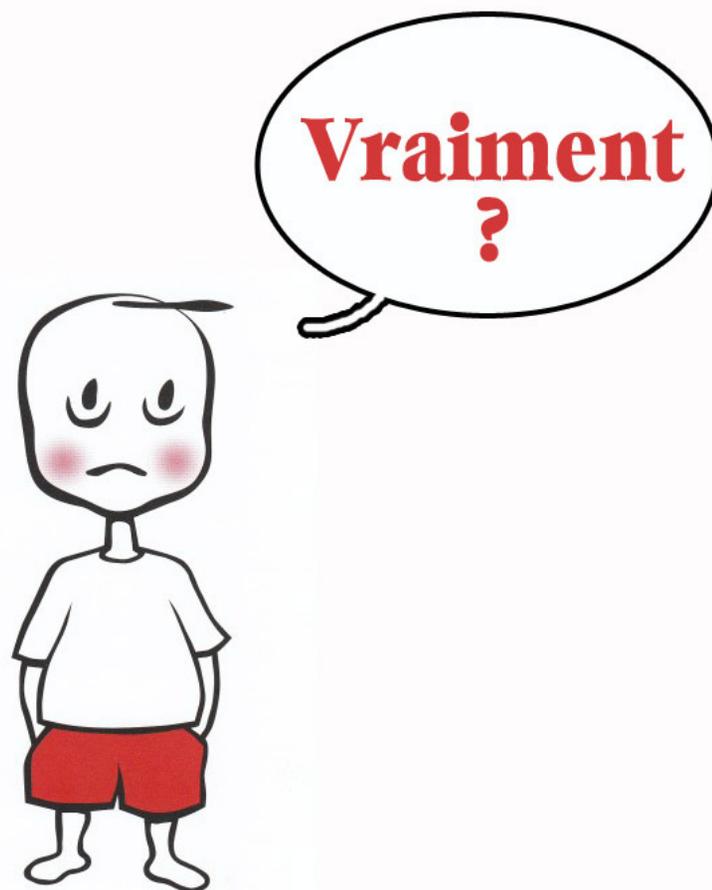


**À l'ordre du jour de cette
rencontre,
des sujets internationaux
qui nous touchent
dans la vie de tous les jours:**

- Santé des femmes et des enfants
- Développement économique et pauvreté
- Chômage et emplois de qualité
- Changements climatiques
- Développement durable/
croissance soutenue
- Réformes des institutions
internationales



**On nous dit que le G20, cet été,
cherchera des solutions pour améliorer
la santé des femmes et des enfants
et lutter contre la pauvreté...**



Pourquoi cet atelier?

pour comprendre...

- Ce qu'est le G20 et d'où ça vient
- Comment nos vies s'en trouvent affectées au quotidien, ici et ailleurs, partout, par les décisions d'une minorité qui décide de l'avenir de l'humanité!



Les pays du G8 sont les pays avec le plus de pouvoir politique et économique dans le monde

Le Canada, les États-Unis, la Grande Bretagne, la France, l'Italie, le Japon, l'Allemagne et la Russie.

Les membres du G8 sont aussi les pays qui ont le plus de pouvoir et d'influence dans:

Le FMI (Fonds monétaire international)

La BM (Banque mondiale)

L'OMC (Organisation mondiale du commerce)

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques)

Ces institutions déterminent l'avenir de milliards de personnes qui n'ont pas leur mot à dire

(Vous et moi, par exemple)

Qui sont les pays du G20?

Le G-20 inclut en plus des pays du G-8 les dites « économies émergentes » Inde, Chine, Indonésie, Corée du Sud, Arabie Saoudite, Turquie, Brésil, Argentine, Mexique, Afrique du Sud, Australie et Union Européenne.

January 20, 2010
Head of states & Head of governments

European Union Council
(if not G7 member)
President Herman Van Rompuy

European Central Bank
President Jean-Claude Trichet

World Bank
President Robert B. Zoellick & Development Committee

International Monetary Fund (IMF)
Managing Director Dominique Strauss-Kahn & Intl Monetary and Financial Committee

Light blue represent members of the EU not individually represented
Dark blue represent the member countries in the G-20

China, Russia, South Korea where the Head of state is the G20 rep and has the flag
Flag on image = Head of government, except for (if only one image per country, this person is the Head of state AND Head of government)
At G20 summit countries are represented by Head of governments AND by finance ministers and central bank governors (not shown here)

Meetings of Finance Ministers and Central Bank Governors:

- 1999: Berlin, Germany
- 2000: Montreal, Canada
- 2001: Ottawa, Canada
- 2002: New Delhi, India
- 2003: Morelia, Mexico
- 2004: Berlin, Germany
- 2005: Beijing, China
- 2006: Melbourne, Australia
- 2007: Cape Town, South Africa
- 2008: São Paulo, Brazil
- 2009: Horsham (March), London (September), St. Andrews (November), UK
- 2010: Incheon (February), South Korea

G-20 Summits

Date	Host country	Host city
1st ^[15] November 2008	United States	Washington, D.C.
2nd ^[15] April 2009	United Kingdom	London
3rd ^[15] September 2009	United States	Pittsburgh
4th ^[16] June 2010	Canada	Toronto
5th ^[17] November 2010	South Korea	Seoul
6th ^[18] 2011	France	Cannes

1. Argentina
2. Australia
3. Brazil
4. Canada
5. China
6. France
7. Germany
8. India
9. Indonesia
10. Italy
11. Japan
12. Mexico
13. Russia
14. Saudi Arabia
15. South Africa
16. South Korea
17. Turkey
18. United Kingdom
19. United States
20. European Union

Les pays membres du G20
sont des leaders régionaux
qui ont une grande influence
sur les relations
économiques dans leur
région respective

**et qui sont prêts à s'en servir
pour jouer le jeu des pays
riches et poursuivre le
colonialisme...**

Brésil: Amérique du Sud

Inde et Chine: Asie

Arabie saoudite: Moyen-Orient



G20, système capitaliste et crises

Plan

1. Quelle est la mission G20?
2. Système capitaliste et crises
3. Réponse du G20 à la crise
4. Impacts sur la société:
exemple du budget du Québec 2010

2. La mission du G20: Entre ce qu'ils disent...



Mission officielle du G20:

«Appuyer les discussions et recherches, ainsi qu'examiner les questions d'orientation des pays industrialisés et des économies émergentes, l'objectif étant de promouvoir la **stabilité financière internationale**»

...et ce qu'ils font:

poursuivre la libéralisation du commerce et la colonisation capitaliste

- Couper dans les programmes sociaux publics et payer la dette
- Déréglementer le marché du travail
- Délocaliser la production, faire baisser les coûts, exporter pour le marché mondial
- Privatiser tout ce qui ne l'était pas (propriété intellectuelle, programmes sociaux, agriculture, services).
- Augmenter la sécurité du commerce

Ici dans les pays “riches” on appelle ce processus “l’assainissement des finances publiques” ...

... Ailleurs dans les pays moins riches on appelle cela des “Programmes d’ajustement structurel” ...

Mais partout il s’agit de la même médecine de cheval:

Faire du profit le plus vite possible avant que tout ne nous pète à la gueule!

3. Système capitaliste et crises

Le but de l'entreprise capitaliste est de **générer des profits sans limite.**

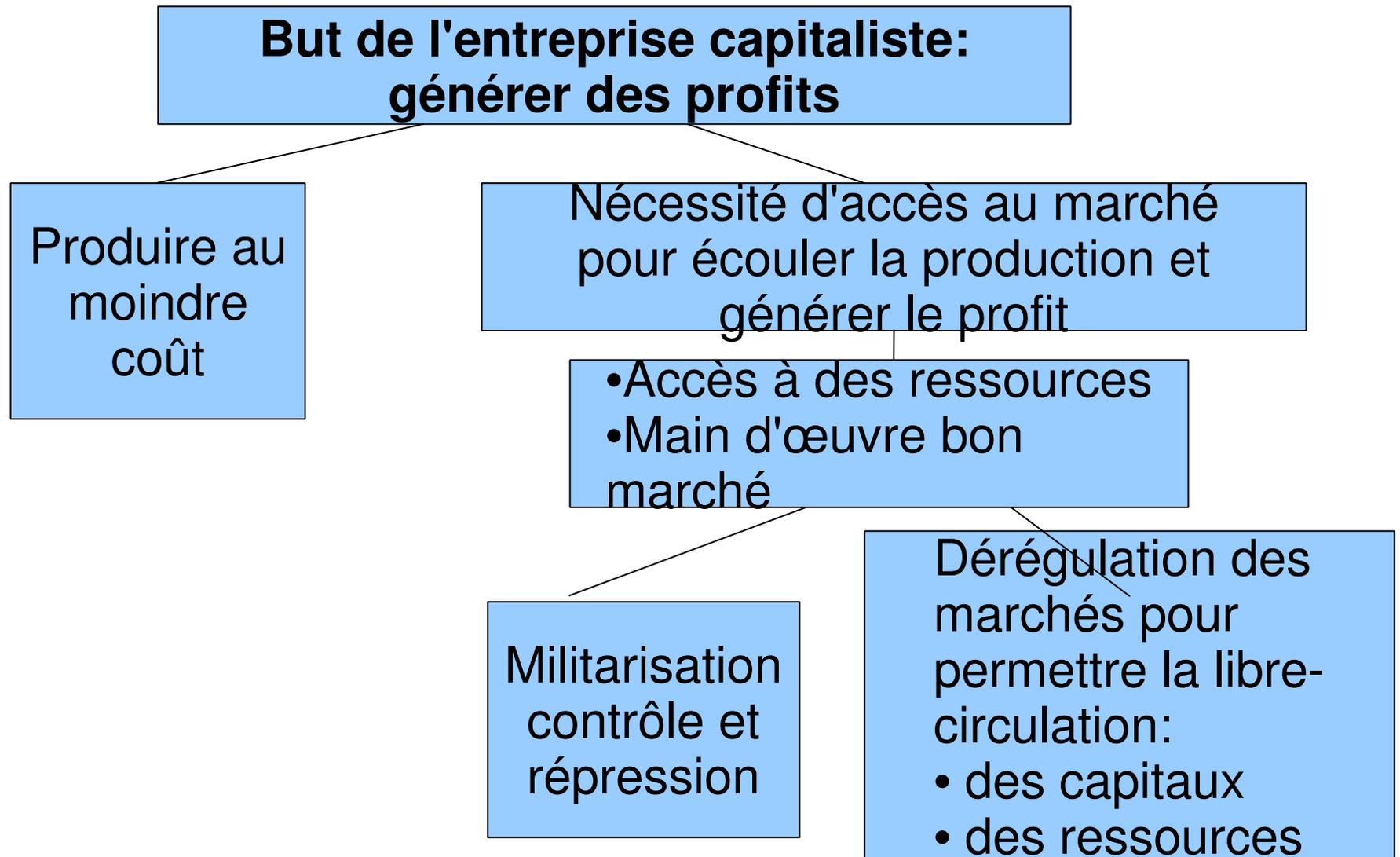
La crise (ou les crises) actuelle est causée par cet objectif. Ce, comme les autres crises qui l'ont précédée.

Comment une crise naît du capitalisme:

1. Soumission de l'économie réelle à l'économie financière, la spéculation
2. Création de bulles financières
par les banques
3. Sauvetage des banques
par les gouvernements
4. Augmentation de la dette publique: financement du remboursement en empruntant aux banques
5. Réduction des impôts progressifs et
augmentation des taxes et des frais de service

1.3 Système capitaliste et crises

1. Soumission de l'économie réelle
à l'économie financière, la spéculation



1.3 Système capitaliste et crises

Création de bulles financières
par les banques

Mme Ginette a un bar à Chibougamau, « Chez Ginette ». Pour augmenter ses ventes, elle décide de faire crédit à ses fidèles clients, tous alcooliques, presque tous au chômage de longue durée. Vu qu'elle vend à crédit, Mme Ginette voit augmenter sa fréquentation et, en plus, peut augmenter un peu les prix de base de la grosse bière et du « shooter de tequila ».



1.3 Système capitaliste et crises

Création de bulles financières par les banques

Le jeune et dynamique directeur de l'agence bancaire locale, quant à lui, pense que les "crédits des clients" du petit bar constituent, après tout, des actifs recouvrables, et commence à faire crédit à Mme Ginette, ayant les dettes des clients réguliers comme garantie.



1.3 Système capitaliste et crises

Création de bulles financières par les banques

Au siège de la banque, des courtiers avisés transforment ces actifs recouvrables en REER, FEER, CPG, FNB, SPVM, OVNI, SOS...

...et autres sigles financiers que nul n'est capable de comprendre!

1.3 Système capitaliste et crises

Création de bulles financières par les banques

Ces instruments financiers servent ensuite de levier au marché actionnaire et conduisent, aux Bourses de Londres, Toronto et de Montréal, etc., à des opérations de dérivés dont les garanties sont totalement inconnues de tous (c.à.d., les « **bill non payés** » des clients de Mme Ginette...)



1.3 Système capitaliste et crises

Création de bulles financières par les banques

Ces "dérivés" sont alors négociés pendant des années comme s'il s'agissait de titres très solides et sérieux sur les marchés financiers de 80 pays.

Jusqu'au jour où quelqu'un se rend compte que les alcoolos du bar de Chibougamau n'ont pas un rond pour payer leurs dettes.



Le bar de Mme. Ginette fait faillite.

1.3 Système capitaliste et crises

Création de bulles financières par les banques



C'est la crise financière mondiale et le monde entier est dans la merde jusqu'au cou ... !

**MAIS SI, ELLE EXISTE,
LA FAMEUSE MAIN
INVISIBLE DU MARCHÉ !**



1.3 Système capitaliste et crises

3. Sauvetage des banques par les gouvernements

- Pour sauver l'économie capitaliste, les gouvernements renflouent les banques avec 5 trillions d'argent public (nos taxes et nos impôts!)

1.3 Système capitaliste et crises

4. Augmentation de la dette publique:

financement du remboursement en empruntant aux banques

- Budgets gouvernementaux affaiblis par les fonds publics investis dans le renflouement des banques

Le cadeau que l'État fait aux banques...

- C'est au tour des banques de prêter aux gouvernements pour les financer...

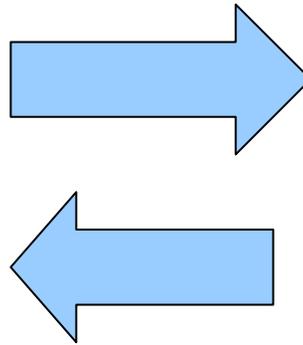


- Augmentation de la dette des pays envers banques

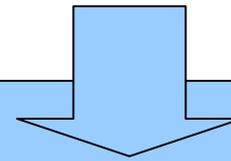
1.3 Système capitaliste et crises

5. Réduction des impôts progressifs et augmentation des taxes et des frais de service

Les gouvernements sauvent les banques en injectant de l'argent public: 5 trillions!



Les dettes publiques augmentent. Les gouvernements financent le paiement de la dette en empruntant aux banques.



Pour rembourser la dette, les gouvernements:

- Réduisent les impôts progressifs
- Augmentent des taxes et des tarifs
- Privatisation des services publics



4. Réponse du G20 à la crise



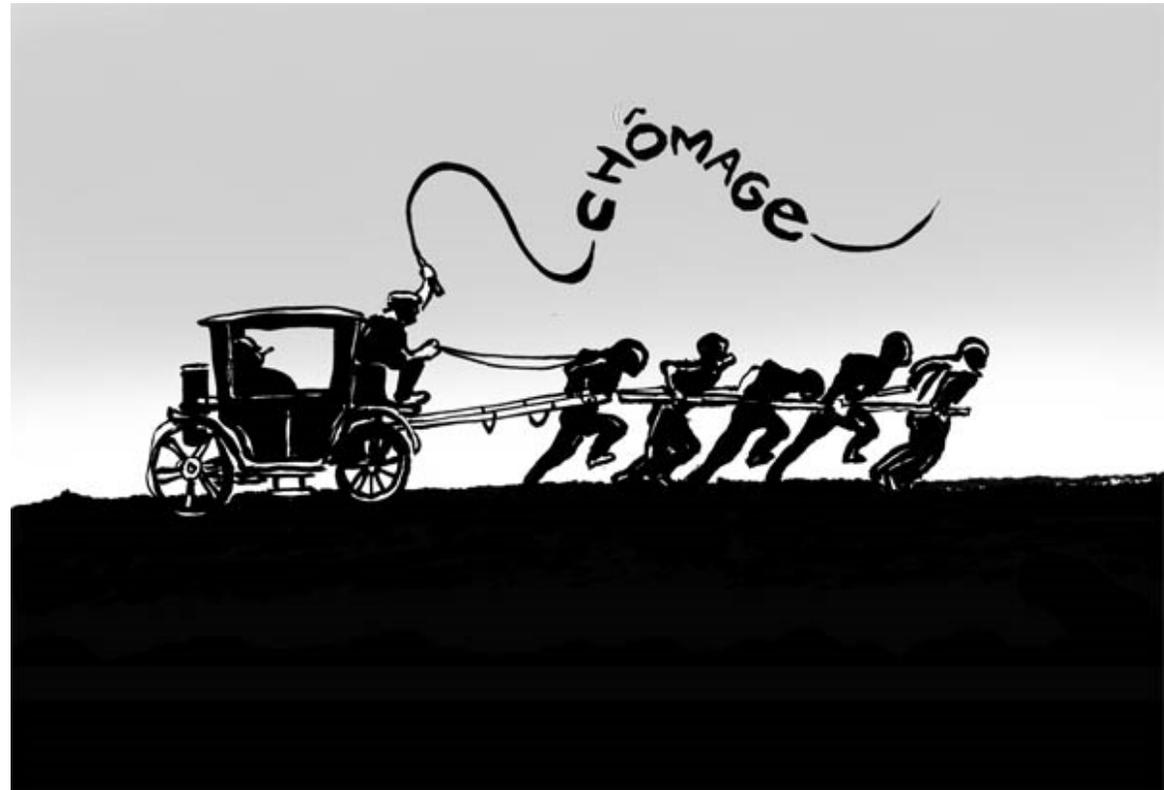
En réponse à la crise, le G20 nous sert les même recettes néolibérales!

4. Réponse du G20 à la crise

Restaurer la confiance, la croissance et l'emploi:

Le capitalisme n'a pas comme but premier de créer de **l'emploi** et de produire des objets et services utiles au bien-être des humains mais bien de faire du profit.

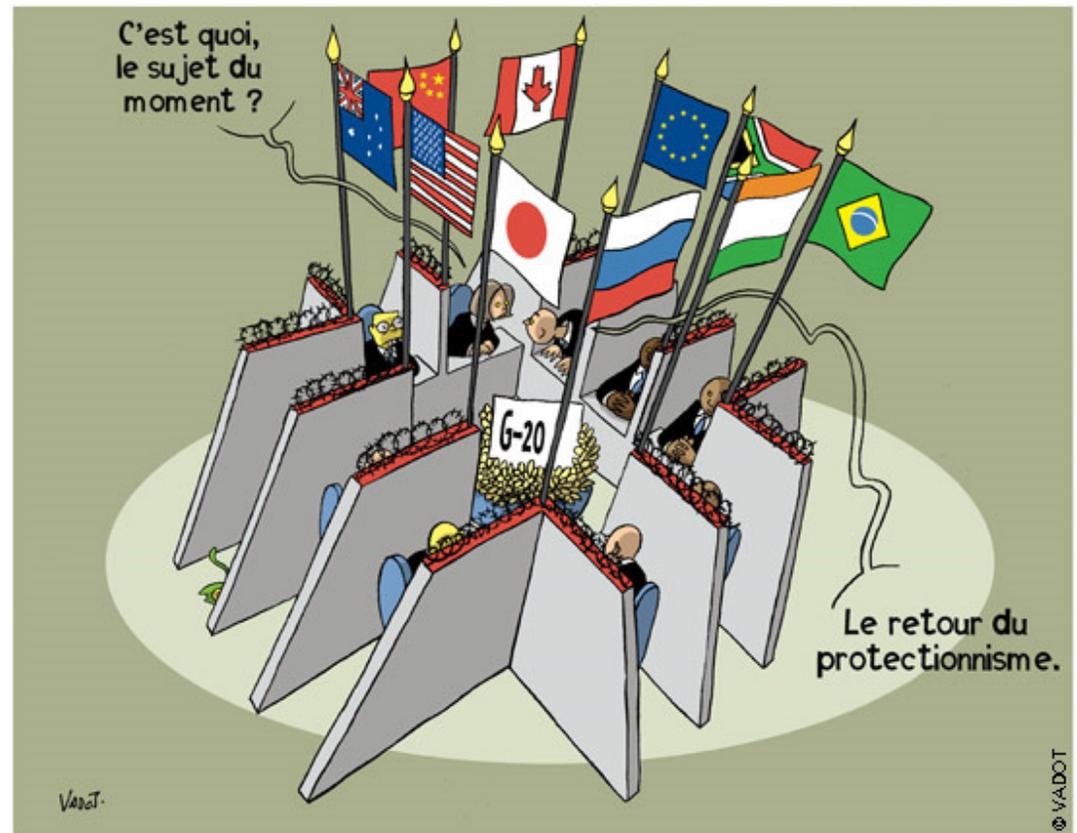
Dans cette même logique pour produire à moindre coût un des buts est d'avoir une main d'oeuvre bon marché.



4. Réponse du G20 à la crise

Promouvoir les investissements internationaux et rejeter le protectionnisme

Les grandes puissances économiques mondiales font la promotion du libre échange et impose des politiques d'ouverture des marchés aux pays du Sud mais protègent leur propre économie afin de conserver leur place stratégique dans le capitalisme international.



4. Réponse du G20 à la crise

Construire une remontée économique inclusive, verte et durable

La crise écologique est une conséquence du capitalisme; la compétition que se livrent les entreprises pour s'approprier les marchés les force à surexploiter les ressources naturelles et ce, le moins cher possible.

Elle n'est aucunement basée sur les systèmes écologiques et ne répond qu'à sa propre dynamique.



5. Impacts sur la société: l'exemple du Québec



Depuis son élection en 2003, Jean Charest applique un programme d'ajustement structurel au Québec, directement inspiré des politiques néolibérales

Partenariats Publics-Privés (PPP)

Faire appel à l'entreprise privée pour construire et gérer des édifices publics ou des infrastructures (routes, ponts).

Faire appel à l'entreprise privée pour dispenser des services autrefois publics (santé, éducation, etc.)

Permet de faire de plus en plus de place à l'entreprise privée soi-disant parce que c'est plus économique et plus efficace.

En réalité, tous les exemples de PPP dans le monde montrent que les tarifs augmentent, que la qualité des services diminue et que les risques augmentent.

Baisse des impôts

Charest a baissé les impôts pour une valeur de plus de 5 milliards de \$ dans les dernières années, surtout pour les plus riches et les entreprises.

En réalité les entreprises investissent à l'extérieur du pays des profits générés ici et les riches mettent leur argent à l'abris de l'impôt de plusieurs façons

Parallèlement le gouvernement augmente les impôts et les tarifs des services publics pour la classe moyenne et les pauvres.

Les individus doivent payer plus chers pour les biens et les services et l'endettement des personnes continue d'augmenter.

Augmentation des tarifs

Hydro-Québec

Éducation

Santé

Taxes de vente et taxes
à la consommation

Autres frais



Remboursement de la dette

Rembourser la dette publique : Autre obsession néolibérale, le remboursement de la dette publique est justifié par l'idée qu'ainsi l'État paie moins d'intérêts à ses créiteurs. Dans les faits, rembourser la dette publique permet d'injecter encore plus d'argent dans les banques et dans les grandes compagnies financières.

Au Québec, l'augmentation prochaine des tarifs d'électricité servira **ENTIÈREMENT** à rembourser la dette publique. Cette mesure favorise encore les plus riches qui, d'une part, détiennent des créances de l'État et, d'autre part, sont capables d'assumer une hausse des tarifs, hausse qui n'Est pas progressive, mais plutôt uniforme.

Le G20 et les femmes : *entre discours et réalité...*

Alors que Harper et les gouvernements du G20 utilisent le discours « d'aide humanitaire » envers les femmes du Tiers-monde pour redorer l'image de leurs sommets illégitimes, en fait leurs décisions politiques et économiques vont avoir comme conséquence d'approfondir les oppressions du système patriarcal et d'appauvrir les femmes davantage....

Solidarité féministe



Le Patriarcat

Le patriarcat est un système d'oppression des femmes par les hommes tant au plan social juridique, politique, économique et privé.

Ce système instaure et maintient le privilèges des hommes en tant que classe de sexe dominante, plaçant les femmes dans une position d'infériorité impliquant le servage, le service sexuel, la reproduction, le travail domestique, le support psychologique, etc.

Patriarcat et capitalisme

Ces deux systèmes d'oppression, bien qu'indépendant un de l'autre, se soutiennent mutuellement car ils sont servis par les mêmes institutions.

Ces institutions créées, maintenues et reproduites par les hommes visent à perpétuer l'ensemble de leurs privilèges.

Par conséquent, les femmes sont opprimées par les deux systèmes.

Exploitation des femmes

La force de travail des femmes, invisible et impayée, et la capacité de reproduction des femmes sont exploitées collectivement dans le capitalisme.

Le travail domestique des femmes soutient le capitalisme en assumant la charge des besoins des travailleurs hors du travail.

Les femmes engendrent et élèvent sans contrepartie la force de travail à venir.

Voilà pourquoi pour les femmes, il ne s'agit pas seulement d'abolir le système capitaliste mais aussi de s'attaquer au système patriarcal qui est à la racine de notre oppression.

Le contexte actuel ne fait qu'aggraver et accentuer les oppressions que nous vivons en tant que femmes.

SEXISME PARTOUT

féministes partout!



Les conséquences

En temps de crise, on sacrifie rapidement l'atteinte de l'égalité entre les sexes aux impératifs économiques. On assiste même à un recul flagrant du droit des femmes.

Au niveau mondial, les femmes perdent des acquis et des droits gagnés de haute lutte. Les politiques néolibérales les saignent à blanc.

Pensons ici au gouvernement Harper qui dès son entrée fait nombreuses coupures qui affectent et discriminent les femmes.

En septembre 2006, Harper annonce qu'il n'adoptera pas une loi fédérale sur l'équité salariale, en contravention avec le droit international.

Ce même gouvernement abolit le programme de financement de la contestation judiciaire. Faute de moyens, les groupes sociaux et féministes ne peuvent contester juridiquement des lois et politiques discriminatoires.

Cette même année, rappelons-nous que le gouvernement coupera 5 millions sur les 13 millions à Condition féminine Canada.

Bien entendu, ce gouvernement tente de nous faire avaler que l'égalité homme femme est atteinte.

Il mène la guerre, supposément pour sauver les femmes Afghanes, qui sont parmi les victimes.

Alors qu'ici il soumet un projet de loi pour re-criminaliser l'avortement, il veut créer une aide aux femmes et enfants du Tiers-monde, excluant la planification des naissances!

Manifestation contre le projet de loi C 484



Projet de loi C-484

Ce projet de loi visait à punir tout acte de violence envers une femme enceinte entraînant la mort d'un «enfant à naître ».

Ce projet de loi cherchait implicitement à accorder une identité juridique au fœtus alors qu'il n'en détient pas dans les lois actuelles. Cette tactique a été utilisée par la droite américaine pour criminaliser l'avortement.

Le Québec et le budget

La crise sert de justification au gouvernement québécois pour présenter un budget résolument à droite en 2010.

Le contexte québécois est peu reluisant et les coupes seront majeures et viendront appauvrir davantage les femmes.

Le manque de respect du gouvernement dans le cadre des négociations syndicales face aux infirmières qui maintiennent le système à bout de bras en est un exemple flagrant.

Le travail salarié des femmes

Les femmes sont majoritaires dans le secteur des services, qui offre beaucoup d'emplois précaires et mal rémunérés. (heures coupées, double emploi, jobs à temps partiel, petits contrats, travail autonome...)

Les femmes immigrantes se trouvent encore plus précarisées, entre autres à cause du racisme en emploi, de la sous-traitance et de la non reconnaissance des acquis.

Femmes syndiquées

Les femmes, fortement majoritaires dans la fonction publique, sont aussi nombreuses à être syndiquées.

Lorsque le gouvernement gèle les salaires de la fonction publique, il le fait sur leur dos.

Or, les emplois occupés par les femmes sont déjà moins bien rémunérés et les conditions de travail plus précaires et difficiles (temps partiel, horaires atypiques, heures supplémentaires, travail de nuit, etc.)!

Budget et santé des femmes

La logique de l'utilisateur-payeur est une manifestation concrète du néolibéralisme dicté par les institutions financières internationales.

Remettant en question le principe d'accès universel et de droit à la santé, la logique de l'utilisateur-payeur affecte plus particulièrement les femmes, les personnes âgées et les malades, qui sont les trois groupes ayant le plus souvent recours aux soins de santé. Or, ces trois groupes sont aussi les plus pauvres.

Femmes et soins de santé

Utilisatrices: Les femmes par leur capacité reproductrice, utilisent tout au long de leur vie les soins de santé, sans pourtant être malades. Le ticket modérateur les appauvrira directement.

Proches aidantes :Du fait qu'elles sont «des aidantes naturelles», elles courent aussi plus de risques de tomber malades d'épuisement.

Travailleuses: En tant que travailleuses de la santé, elles écopent à la fois de l'engorgement du système, des gels de salaires, de l'absence de services et de la désinstitutionnalisation.

L'urgence de se mobiliser !!!

Nous vivons depuis déjà 15 ans un virage de l'extrême-droite et nous en ressentons les conséquences. Les décideurs de ce monde, réunis au sein du G20, prennent des décisions qui affectent directement nos vies.

Travailleurs, travailleuses, précaires, sans-papiers, sans emplois, étudiantEs, unissons-nous en grand nombre du 25 au 27 juin à Toronto pour leur dire "ASSEZ C'EST ASSEZ!"

RESISTANCE AU G20

RENDEZ-VOUS DANS LES RUES DE TORONTO



Réservez votre place dans les autobus
Départ le vendredi 25 juin (matin ou soir)
Retour le dimanche 27 juin au soir

Réservation sur : www.rage2010.net

**AUCUNE BARRIÈRE NE PEUT LES PROTÉGER
DE LA RAGE DES OPPRIMÉ-E-S**

RÉSISTONS ENSEMBLE !

Il devient donc urgent et impératif de nous organiser et de riposter. Nous devons unir nos forces mobilisatrices et créatrices pour faire comprendre aux gouvernements et aux dirigeants du G20 que nous ne verserons plus de sang et de larmes pour poursuivre LEUR enrichissement!

Le capitalisme a fait son temps, la vie peut et doit être meilleure!